

liquidés aujourd'hui à moitié perte, ou soumis à des remboursemens contraires à la foi du traité & ruineux pour ceux dont la subsistance étoit fondée sur une juste confiance dans les engagements dudit Seigneur Roi. Que ledit Seigneur Roi est supplié de se pénétrer de toute l'idée du discrédit public, attachée par les Edits dont il s'agit à ses engagements pécuniaires & sur-tout aux plus légitimes, aux plus inviolables. Que son Parlement n'a pas besoin de le rappeler à son équité, à sa fidélité, à l'élevation de son ame; que, peut-être moins accessible aux réflexions de simple intérêt, il doit néanmoins combiner l'avenir avec le passé, prévoir des nécessités, ménager des ressources & juger du contre-coup qui rejaillit sur ces ressources, des commotions, des révolutions portées sur les négociations passées. Que si l'infraction des paroles royales est, en genre d'équité, en genre de décence, en genre de politique, le plus faux & le plus condamnable de tous les expédiens, c'est également l'expédient le plus faux & le plus pernicieux en genre d'intérêt; & que ledit Seigneur Roi ne sera jamais plus riche, jamais plus sûr de fonds inépuisables, que quand ceux qui ont la direction des intérêts pécuniaires dudit Seigneur Roi mettront à la tête de toutes les valeurs, estimeront comme la principale, celle des paroles dudit Seigneur Roi; lorsque la parole dudit Seigneur Roi & l'effet, quelque éloigné qu'il puisse être, ne seront regardés dans toute la nation que comme un seul & même acte; & que, 10 ans avant l'extinction d'un impôt établi pour cette durée, les peuples jouiront, par l'effet d'une confiance à l'épreuve de toute atteinte; des douceurs anticipées de ce soulagement assuré. Qu'on suit malheureusement des vûes bien opposées; qu'on ne traite les intérêts dudit Seigneur Roi que dans l'ordre des expédiens & par voye de décompte & jamais dans les grandes vûes d'administration; & qu'en sacrifiant tout aux intérêts apparens & momentanés de la finance, on ne s'apperçoit pas qu'on ruine à jamais l'économie de cette finance même & qu'on tarit sans retour les sources principales de la richesse dudit Seigneur Roi.

„ Qu'une nouvelle observation sur le contenu
aux